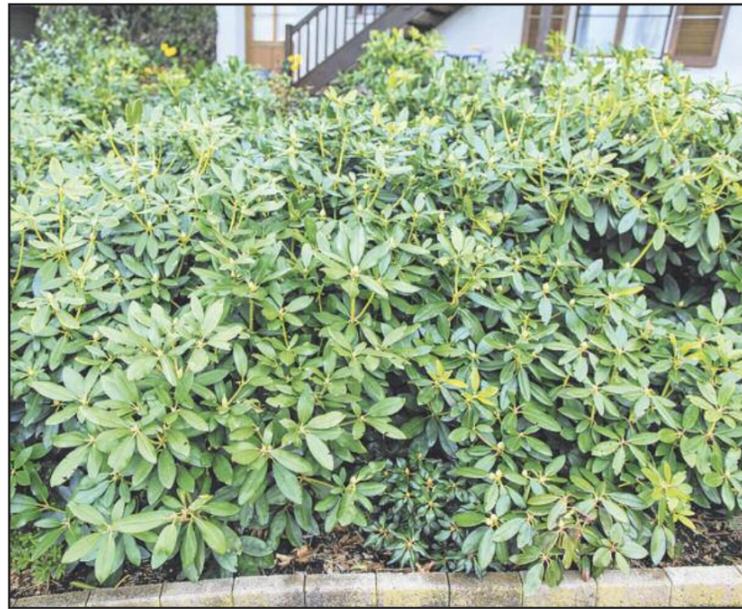




Iris et Rhodo Rosengarten: ne jamais oublier que les rhododendrons deviendront des arbres!



Une fois rabattus à la scie, les rhododendrons laissent respirer les azalées.



Deux ans après l'opération commando, on ne voit plus rien de la taille drastique et les boutons floraux sont prêts à exploser.

Le rhododendron, beau mais envahissant

TAILLE • N'hésitez pas à couper drastiquement dans vos massifs de rhododendrons, car les «arbres à roses» ont tendance à étouffer la végétation environnante. Une autre solution serait de limiter leur croissance.

TEXTE ET PHOTOS:

JEAN-LUC PASQUIER

Dans la basse-cour d'Albert, Azalée était la plus fluette des poulettes. Toute mignonne, personne n'osait l'enquiquiner. Seulement voilà, au grand dam de maman Poule, Azalée n'aimait pas les coqs et leurs manières hautaines. Les becs dans le cou et les ergots dans les côtes, ce n'était pas pour elle. C'est alors qu'un jour, Azalée fit une rencontre qui allait changer le cours de sa vie: le beau Quasimodo. Ce jeune mâle était différent des autres et pas très mature, il faut dire qu'il était encore tout gamin. Il était si craquant avec ses manières gauches et son petit ventre déjà bien dodu. Ce fut le coup de foudre mutuel. Depuis, Azalée et Quasimodo ne se sont plus quittés. Pourtant, ils ne se ressemblaient pas, mais alors pas du tout. Et plus ils grandissaient, plus la différence devenait flagrante. Quasimodo lui faisait de l'ombre. Au début, elle appréciait cette fraîcheur, puis, elle commença à se sentir étouffer. Azalée restait fluette et Quasimodo prenait, comment dire, du «volume». Seules leurs envolées fleuries étaient au diapason lors de leurs crises conjugales printanières. Un jour, maman Poule, n'en pouvant plus de l'amour aveugle de sa poulette, lui lança tout de go: «Rends-toi à l'évi-

dence ma cocotte! Quasimodo n'est qu'un gros dindon!»

Petit deviendra grand

Les massifs de gros dindons, pardon, de rhododendrons, étaient à la mode et fleurissaient gaiement la plupart des aménagements extérieurs durant les années 70. Une fois établies, ces plates-bandes colorées avaient l'avantage d'illuminer le côté sombre et tristounet des maisons et se contentaient de soins minimaux. Puis, les rhodos grandirent, grandirent, et grandirent encore jusqu'à étouffer tout ce qui poussait alentour. C'est alors que l'on s'est brusquement souvenu de l'étymologie grecque du mot «Rhododendron» (qui n'a rien à voir avec les grassouillettes de la basse-cour). Il signifie littéralement «arbre à roses». Oups, on aimait beaucoup les fleurs, mais on avait oublié l'arbre...

David contre Gros-liath

Vu que les rhododendrons poussent de manière élégante, il ne vient jamais à l'idée de quiconque de les effleurer du sécateur. Pourtant, lorsque l'entrée de la maison doit être systématiquement dégagée au coupe-coupe ou que le parking se voit réduit à la taille d'un timbre-poste, il est impératif d'agir. Et là, il est intéressant de se tourner vers l'Irlande qui est en train de réagir

contre le «fléau rhodo». Les collines sauvages de l'Eire sont envahies par l'espèce *Rhododendron x ponticum*. Ces derniers étouffent la végétation indigène et s'installent sans partage. Pour endiguer ce problème, les forestiers les abattent par forêt entière. Hélas, les vils oppresseurs repoussent sans vergogne depuis la souche, comme des saules...

Craaaah, bien fait!

Partant de ce constat, n'hésitez pas à pratiquer une taille drastique à la scie sur vos rhodos devenus gros dindons. Juste après la floraison (faut bien en profiter encore une dernière

fois), rabattez-les à hauteur de genoux en prenant garde de bien tenir chaque branche au moment de la coupe. Cette technique permet d'éviter que l'écorce du moignon restant ne se déchire. Vous pouvez aussi pratiquer une première contre-coupe au-dessous de la coupe principale. Une fois que vos maousses font le rond dos, appliquez un produit cicatrisant sur les coupes. Attendez-vous à entendre des «Eh ben, ça fait du jour paah?» ou des «Y'avait quoi avant là?»

Si votre voisin vous traite d'hérétique, donnez-lui raison. Toutefois, vous pouvez le sur-

prendre en plantant des fougères, quelques groupes de vivaces acidophiles, comme des astilbes ou des gentianes, ou même en semant des digitales pourpres et autres ancolies pour remédier à l'aspect désertique du massif. Toutes ces jolies mimis égaieront la zone défrichée durant les deux années que durera la repousse de vos courtauds chéris. N'oubliez pas de bien arroser le sol tourbeux, car il a tendance à se dessécher grave.

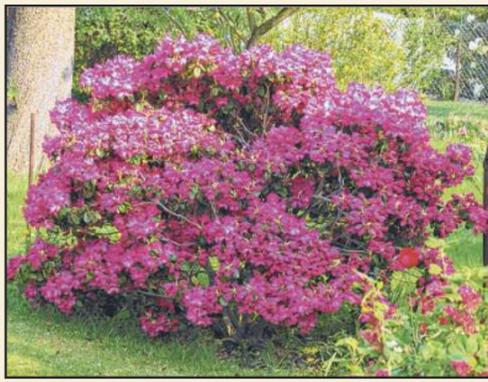
Alternative douce

Afin d'éviter le bûcheronnage tous les 10 ou 20 ans, les amateurs de rhodos pas trop dindons

savent pincer les jeunes pousses pour garder les plantes compactes comme des bonsaïs. Après la floraison, laissez monter les nouvelles petites tiges vertes à environ 10-15 cm puis coupez-les en les pinçant - aïe - entre vos ongles du pouce et de l'index (ceux qui se les rongeaient ont droit au sécateur affûté, mais ça prend deux fois plus de temps, na!). Ne gardez qu'environ 3-5 cm de pousse et, vu que vous êtes là, supprimez les inflorescences fanées et les branches qui se croisent ou qui sont trop dominantes. Ainsi, Azalée et Quasimodo pourront enfin vivre en harmonie fleurie... I

LE RHODO QUI N'AIME PAS LA TOURBE

Pour faire face à la surexploitation de la tourbe et à l'écobilan négatif des transports de cette matière première, un groupe de cultivateurs a décidé de trouver une solution en greffant des variétés traditionnelles sur un type de rhododendron qui tolère les sols moins acides. Et hop, la parade à la tourbe a été trouvée et depuis, développée à large échelle. Alors si vous souhaitez établir un massif de rhodos chez vous, faites un geste pour la planète et choisissez vos plantes parmi le groupe «Inkarrho» (PHOTO JLP). Ces dernières n'ont pas besoin d'une immense tourbière pour prospérer, mais tout simplement d'une terre de jardin légèrement acide et d'un peu d'ombre. JLP



À CROISSANCE LENTE

Depuis quelques années, les jardinières proposent des variétés de rhododendron qui ont été sélectionnées pour leur croissance lente. Ces plantes ont un prix assez élevé, vu que les pépiniéristes les ont soignées de longues années, mais elles ont l'avantage de rester bien compactes. JLP

PUBLICITÉ



Sylviane Montandon
079 947 39 40 - www.vilarel.ch

COTTENS - LES RÉSIDENCES BELMONT à vendre

dans un complexe de qualité et de style, avec un ensoleillement idéal ainsi qu'une belle vue dégagée, 21 appartements de grand standing à 6 minutes de la gare, de l'école et proches d'un centre commercial (Denner, boulangerie, Tea-Room, banque, boucherie, poste) avec parking souterrain.

3 appartements vendus et 5 réservés



Vivre dans un cadre bucolique avec de grandes terrasses et jardins privatifs

GÉRANCES GIROUD

des ailes pour vous...



026 408 95 68
GERANCES-GIROUD.CH